

## Compte rendu Intervention du Professeur des Universités

Mme Véronique Rey - “L’organisation du temps dans le travail d’écriture professionnelle”-

Le 28 août 2023

**Lieu :** Conférence en ligne sur le site du Centre d’Observation du Langage Oral et Écrit

**Participants :** Les étudiants du master MEEF : Rédacteur Professionnel de l’INSPE de Aix-en-Provence

**Mots clés :** automatisation, rétroplanning, écriture, temps, planification, notion de “déjà-là”

*Compte-rendu livré le 20 Octobre 2023,*

### Introduction

Véronique Rey s’adresse aux étudiants du master MEEF : rédacteur professionnel de l’Inspe d’Aix-en-Provence dans cette conférence, et présente son sujet “L’organisation du temps dans le travail d’écriture professionnelle”.

Véronique Rey indique aux étudiants qu’il leur faut conceptualiser la notion de temps dans leur travail de rédacteur professionnel. L’objectif est de repérer que transformer le temps en espace, est une façon de mieux organiser son travail. Rey souhaite démontrer que par l’appropriation de mécanismes automatiques, ainsi que par la mise en place d’un système de planification et de rétroplanning dans la production écrite, les rédacteurs professionnels aboutissent à une meilleure gestion du stress et une meilleure efficacité de travail.

### I- L’écriture professionnelle, une activité de gestion de contraintes

Véronique Rey explique que le cerveau, par l’action de multiples réseaux neuronaux, permet de coordonner les gestes des individus et ces réseaux montrent que lire et écrire constituent une activité neurologique.

La conférencière cite l’idée des auteurs Chanquoy, Alamargot (2002) et Plane (2010), qui démontre qu’à partir du moment où les processus ne sont pas automatisés, il est impossible de les faire en simultanée. Selon Véronique Rey, le rédacteur professionnel doit par la répétition d’exercice d’écriture, automatiser ces gestes afin qu’ils deviennent naturels et inconscients.

Véronique Rey précise que les rédacteurs professionnels ne sont pas libres lorsqu'ils pratiquent une écriture professionnelle. Ils ont des contraintes à respecter. Rey rassure les étudiants en précisant que les contraintes, qu'ils rencontreront dans leur formation ou dans leur vie professionnelle, ne sont pas des faiblesses, mais un cadre dans lequel ils devront réaliser un travail.

Par ailleurs, la conférencière précise que chacun doit prendre conscience du contexte historique, social et personnel dans lequel il travaille. Un rédacteur professionnel doit clarifier les attentes du client, anticiper le document réalisé selon la période de l'année où il est mandaté et enfin, il doit intégrer son propre contexte personnel (famille, proche, maladie...) dans l'élaboration de son travail.

Enfin, selon Rey, la dernière contrainte à retenir pour un rédacteur professionnel est de gérer la hiérarchisation des priorités. En effet, plus un rédacteur professionnel est capable de trier ses activités rédactionnelles, plus il gagne en efficacité dans le travail d'écriture.

## ***II- L'utilité de la planification et la notion de "déjà-là"***

Pour Véronique Rey, la planification permet d'adopter une démarche réflexive, car cela permet de gagner en crédibilité face à un client et le fait de mettre en place une organisation efficace, va diminuer le stress chez le rédacteur professionnel.

Véronique Rey cite l'auteur Kellogg (1990), qui stipule que planifier réduit le coût de la génération du contenu, mais limite la créativité. En effet, le rédacteur professionnel est obligé de rendre compte d'un texte et de donner un texte qui est forcément quelque chose qui résulte d'un tri et d'une sélection.

Véronique Rey cite l'auteure Plane (2010), afin d'expliquer aux étudiants la notion de "déjà-là". Deux repères sont à retenir : "entre le texte préalable et le texte là" et "entre le texte en cours et le texte à venir". Pour le premier repère, il s'agit de l'interdiscursivité, c'est-à-dire que chaque texte se nourrit de ce que chaque individu a déjà lu ou de ce qu'il sait déjà. Et il va revisiter ses connaissances afin de les actualiser. Ensuite, le deuxième repère signifie que lorsqu'un rédacteur professionnel rédige un texte, il doit construire une représentation, une visibilité, c'est notamment le cas des plans de rédaction dans l'univers scolaire. Et cette représentation du texte est amenée à changer, se modifier, s'enrichir ou se réduire.

### **III - Le rétroplanning : les différentes phases et les activités cognitives à gérer**

Pour la réalisation d'un rétroplanning, le rédacteur professionnel doit distinguer les tâches principales des auxiliaires. Il doit délimiter les tâches en 3 temps : la documentation puis la rédaction et enfin la révision (remaniement du document). Véronique Rey précise que pour la partie rédactionnelle, il existe 4 phases à respecter : la compréhension du thème, puis la planification des différentes activités d'écritures demandées, ensuite le travail rédactionnel proprement dit, et enfin la clôture, qui est l'archivage de l'expérience. A noter que c'est à partir de cet archivage que le rédacteur va construire sa notion de "déjà là".

De même, la conférencière explique qu'il existe également 4 activités cognitives qui sont nécessaires pour la révision à savoir : l'ajout, le déplacement, la suppression et la substitution d'information.

Par ailleurs, Véronique Rey s'appuie sur les travaux des auteurs Cislaru et Olive (2018), qui proposent de s'inspirer du modèle à deux voies. Ce modèle repose sur le principe de mémoire et de l'organisation des mémoires. Il existe deux types de mémoire : immédiate et à long terme. La mémoire à long terme permet de stocker les connaissances sémantiques permettant de comprendre le langage reçu en le rattachant à des connaissances antérieures d'un texte. Et elle permet de stocker les procédures, les schémas, routines et automatismes.

Enfin, Véronique Rey invite ses étudiants à prendre garde aux "voleurs de temps" qui sont des événements extérieurs ou personnels pouvant engendrer des conflits dans leur rétroplanning et leur travail, tels que : les imprévues, les indécisions, l'éparpillement personnel, la fatigue,...

### **Conclusion**

Véronique Rey conclut en rappelant que cela prend du temps, mais plus un rédacteur professionnel est capable de repérer les tâches cognitives coûteuses en temps, plus il peut transformer ce temps d'écriture et la préparation, en un espace physique et cognitif organisé. Enfin, la planification et le rétroplanning permettent, selon Véronique Rey, d'avoir une vision globale du travail à faire, et par rapport "aux voleurs de temps" de les intégrer ou de les décaler. Donc, par ces outils, le rédacteur professionnel met en place une méthodologie de travail et des routines, qui seront ré-adaptables à chaque nouvelle activité et lui feront gagner énormément de temps.